

Billet de l'éco-citoyen

La connaissance

Connaitre pour construire

Croire ou savoir, opinion ou idéologie, certitude ou conviction, passion ou raison ...
Comment, dans notre monde ultra médiatisé, accéder à la connaissance pour construire un avenir pérenne et raisonnable ?

Etienne Klein se dit traumatisé par la communication autour du Covid. En confondant science et recherche, les professionnels du scepticisme et du complot ont semé et continuent à semer le *Doute*. La **Science** est un corpus de connaissances qui parle de vérités scientifiques ; la terre est ronde, l'atome existe, l'activité humaine a un effet sur le climat Ce corpus est incomplet, il pose des questions et c'est pour cela que nous faisons de la **Recherche**. Savoir ce qu'on ignore permet de mesurer ce que l'on sait. Croire savoir est plus dangereux qu'ignorer.

Les chercheurs sont généralement contents de faire une découverte. Mais la recherche sur le Climat, la Biodiversité ou la pollution est un nouveau rapport à la connaissance, parce qu'elle est porteuse de mauvaises nouvelles ! L'idée de progrès est remise en cause par le message anxiogène délivré par ces scientifiques. On brise le rêve de la croyance que le futur sera mieux que le présent.

Le mot Progrès perd sa majuscule après la Deuxième Guerre mondiale. Il est aujourd'hui remplacé dans les discours publics par le mot **l'Innovation**. Le progrès se développait dans un temps constructeur, l'innovation palie aux dégâts dans un temps correcteur.

La science ne nous dit pas ce que nous devons faire des informations qu'elle nous donne. C'est à nous, individuellement et collectivement, de faire des arbitrages et des choix à partir de ces **connaissances**.

Le changement

Changeons de voie

Avant 1970, l'homme voyait son développement dans la domination de la Nature.
Avant 2008, les économistes croyaient que toute crise technico-financière était impossible.
Avant 2020, l'humanité vivait dans l'insouciance d'une mondialisation débridée.

Le mythe occidental de l'Homme maître et possesseur du monde s'est effondré devant un virus. Les premiers de cordée se sont faits discrets et on a applaudi **les derniers de cordée**.

C'est le néolibéralisme qui a inspiré la réduction, puis les privatisations des services publics.
L'ultralibéralisme est un dogme, une croyance insensée qui donne tous les pouvoirs aux puissances financières, aggravant ainsi les inégalités sociales. La crise a démontré, s'il en était besoin, que l'argent des riches ne ruissèle pas naturellement sur les pauvres.
La quasi-totalité des pays dits développés est en surproduction de produits superflus et en sous-production de produits de première nécessité. Il faut restaurer et développer **notre économie de vie**, et imposer la décroissance de "l'économie superfétative".

Il s'agit de restaurer une autonomie nationale tout en développant la conscience d'appartenir à une communauté de destin terrestre. Un humanisme régénéré qui reconnaît à la fois l'unité et la diversité humaine. (cf : *Changeons de voie*, 2020 - Edgard Morin)